

A. Karl B. WIKLUND
en respectueux hommage
pour son 60^e anniversaire

LE NOM OURALO-ALTAÏQUE DU MEMBRE ANTÉRIEUR

Le nom de l'épaule en mongol écrit est *mürün*. On a en bouriate, d'après Podgorbunski, *mörö*, *mürö*. Le même mot est attesté dans les dialectes tongous sous les formes ci-dessous, rassemblées par W. Grube (Goldisch-deutsches Wörterbuch) :

gold. *muire* « schulter » | olča *muira* | ma. *meiren* | man *mūra* | BS *miri* | K *mira* | Castrén *mürü*, etc.

Le mot mongol a passé en turk taranchi où RADLOFF a relevé un mot *mürä* « die schulter ».

A première vue, on serait tenté de croire qu'il faut y rattacher les mots samoyèdes suivants : sam Jur. Castrén *mar'ti*, *mar'te*, *marci*, *mars'* ; Budenz (Kan.) *marčo*, *marčon* « schulter » ; Reguly *marčitü* « flügel ».

Ce qui toutefois paraît exclure la possibilité d'un emprunt, c'est l'existence des termes ougriens : ostk. Paasonen Ko *märäk* « flügel, arm », J *märräräk* (-äm) « flügelbein, arm », *märäk-sür* « arm », *märkä-tërkär* « fledermaus » | vog. Ahlqvist *märex* « flügel » ; Munkácsi-Szilasi *markäyü* (duel) « szárnykarjai, die schwingen. | hgr. *marok*, *marék* « poignée, creux de la main ».

BUDENZ (MUSz. 281) a comparé les mots hongrois *marok*, *marék* à mordve erzä *morgo* « branche », mais il semble que le mot mordve rappelle plutôt : zyr. Wiedemann *myr* « stumpf, baumstamm » | lpN. Friis *muorra* « arbor, lignum, silva » | lpK. Genetz *mürr*, *mürr*, *muorr*, *mur* « holz, baum » | lpS. Halász *muora*, *muorra*, *muore*, etc. « id ».

Il est vrai que MUNKÁCSI a trouvé en votiak *myryk*, *myryk*, *myrk* « klotz, stock eines abgehauenen baumes. baumstumpf » également glosé « stumpfe seite oder ende eines scharfen gegenstandes ». Par sa forme, ce mot votiak rappelle les mots ougriens que nous

avons cités plus haut. Néanmoins, il diffère nettement d'eux par le sens.

Il est intéressant de constater que les mots mongol, samoyèdes et ougriens n'ont de commun que le radical. Dans chaque idiome, le thème originel a admis des suffixations formatives différentes. Il ne saurait guère en être autrement s'il est vrai que nous nous trouvons en présence d'un terme assez antique pour remonter jusqu'à l'époque lointaine où la langue ouralo-altaïque primitive ne s'était pas encore différenciée.

(Paris. — Budapest-Eötvös Collegium). AURÉLIEN SAUVAGEOT.
